NEWS

LETTRE DE NOUVELLES 2 / 2023



Bâtir... et après ?

2 Edito par Philippe Bury

3 Comment assurer l'autonomie d'un projet ? Interview

4 Les dernières nouvelles du Libéria

5 Asie : « Nous aidons les patients à retrouver leur mobilité »

6 Découvrez nos envoyés aux quatre coins du monde

8 Coup de cœur : Madagascar

SERVICE DE MISSIONS ET D'ENTRAIDE

SME

LAISSER SA PLACE... ET SE RÉJOUIR !

Instruire, enseigner, transmettre, partager.

Discerner des capacités, former, lancer, accompagner.

Encourager, rendre autonome. Et si nécessaire, corriger, reprendre, redresser.

Relancer, espérer… puis se retirer, quitter, se réjouir, reconnaissants de se rendre ailleurs.

C'est globalement ce dont il est question dans les articles de ce nouveau numéro de notre « News ».

Vous connaissez probablement ce fameux proverbe qui dit en substance : « Les cimetières sont pleins de gens qui se pensaient indispensables et irremplaçables, et qui ont tous été remplacés. » Nous ne voulons pas raisonner ainsi dans notre manière d'agir et de travailler.

L'autonomisation d'un projet, la recherche de la durabilité de ses effets ne se conçoivent pas en fin de processus. Ils exigent dès le départ une réflexion commune…

Au cours d'un projet de coopération et d'aide au développement, l'appropriation locale est indispensable pour assurer la poursuite et la pérennité lorsque vient le temps d'analyser les résultats. L'autonomisation d'un projet, la recherche de la durabilité de ses effets ne se conçoivent pas en fin de processus. Ils exigent dès le départ une réflexion commune, une forte implication des acteurs locaux et une participation engagée de leur part.

Pour le SME et ses envoyés - en collaboration avec ses partenaires – l'autonomisation constitue un objectif prioritaire. Mais il nous faut être honnête : il s'agit d'un énorme défi, difficile, complexe à bien des égards ; relationnel, organisationnel, culturel, financier. Un défi qu'il est nécessaire de préparer le plus en amont possible, en définissant des objectifs, des jalons, et des ressources particulières.



Il arrive malheureusement que l'appropriation locale soit précipitée, quelquefois subie (situation sécuritaire dans la région, circonstances de crise, conflit local), entraînant le départ imprévu des expatriés en place. Avec tous les défis que cela entraîne pour l'équipe locale. L'autonomisation ne doit pas être négligée, bâclée, sous peine de voir de gros efforts de travail, et de grandes ressources investies réduites à néant, ou presque.

C'est pourquoi nous vous remercions de continuer à nous soutenir dans ce défi de l'appropriation locale. En particulier lorsque des envoyés connus de nos rangs, portés par vos dons généreux pendant des années, rentrent au pays et que le projet se poursuit grâce aux collaborateurs locaux.

Alors que certains besoins subsistent encore, votre soutien reste nécessaire et indispensable durant ce temps-là. Merci beaucoup de demeurer à nos côtés dans cet effort dans l'espérance de se réjouir ensemble et de surmonter ces défis.

PHILIPPE BURY
Secrétaire général



Merci de votre générosité !

Perfectionnement professionnel
Education de base
Formation professionnelle

« UNE STRATÉGIE DE SORTIE DOIT ÊTRE PENSÉE dès la conception d'un projet »

INTERVIEW L'aide au développement devrait toujours être limitée dans le temps afin de laisser les acteurs locaux reprendre la responsabilité d'un projet. Mais la pratique est parfois plus complexe que la théorie. Notre chargé de programmes Mikaël Amsing nous détaille les étapes et les défis de l'autonomisation d'un projet.

En quoi consiste une stratégie de sortie ?
Une stratégie de sortie est la façon dont on va progressivement diminuer l'appui d'un projet, tout en travaillant pour que le partenaire local puisse prendre en charge la suite. Une bonne question à se poser lorsqu'on développe un projet est de se demander si telle activité planifiée peut devenir autonome rapidement, à quelles conditions et grâce à qui ? Est-ce qu'en intervenant, le projet se substitue à des responsabilités locales ? Ce genre de questions influencera ce que l'on démarrera ou non. Une stratégie de sortie devrait toujours être pensée au moment de la conception d'un projet ; c'est rarement le cas car il peut être difficile de projeter la fin d'un appui avant de le démarrer.

Quels moyens sont utilisés ?
L'autonomie a plusieurs facettes, technique ou financière par exemple. Il nous faut un dialogue clair avec le partenaire local et identifier les zones de sortie et les moyens de mise en œuvre conjointement. Lorsque nous avons un volontaire expatrié engagé dans un projet, cela peut prendre la forme de responsabilités déléguées au cours du temps. D'un point de vue technique, cela consiste aussi à transférer des savoir-faire et des responsabilités.

Ça c'est sur le papier. Dans la pratique, quels sont les défis ?
Le défi est présent particulièrement lorsqu'on propose des prestations ou services à des personnes très vulnérables. Au SME, nous travaillons plutôt sur du long terme. Certains défis sont bien présents, notamment lorsqu'on favorise l'accès à des formations pour des jeunes issus de minorités ethniques et de familles pauvres des zones rurales. Ces jeunes ne pourraient pas payer les coûts réels de la formation qu'ils suivent donc le centre de formation continue d'avoir besoin d'appui externe. Mais cela n'empêche pas d'initier des activités permettant de renforcer les ressources locales et de toujours demander une participation des jeunes aux coûts de la formation. Si l'autonomie technique est atteignable dans une phase de projet, c'est souvent plus difficile au niveau financier.



Si l'autonomie technique est atteignable dans une phase de projet, c'est souvent plus difficile au niveau financier.

Peux-tu nous donner un exemple de stratégie de sortie réussie ?
Le projet de Sékong, au Laos. Avec le départ anticipé de nos envoyés Monika et Arnold Probst en septembre 2022, c'est vraiment une bonne chose qu'ils aient travaillé à une telle stratégie. Les responsabilités ont été clairement réparties et aujourd'hui le projet tourne sans eux, parce que l'équipe sur place est compétente et engagée, et parce que le projet appuie le Département de la Santé, qui est un partenaire de longue date, dont les responsabilités sont connues et se renforcent au cours du temps.



« NOUS AIDONS LES PATIENTS à retrouver leur mobilité »

ASIE Après trois ans de préparation, nos envoyés ont pu ouvrir leur centre d'appareillage orthopédique en novembre 2022. Ils nous livrent un petit bilan, une année après.

CENTRE DE FORMATION

LIEU : Asie du Sud-Est

VOLONTAIRES : A. & D.

OBJECTIF : Développement d'un centre orthopédique

SME IBAN :
CH79 0900 0000 1200 1401 1
Mention : A&D

Nous sommes heureux d'avoir pu ouvrir notre atelier orthopédique et nous constatons à quel point il répond à un réel besoin. Puisque nous nous trouvons dans l'un des pays les plus touchés par la présence de mines antipersonnel, les besoins en appareillage sont énormes et l'accès à de tels services y est très limité pour les personnes dans le besoin. Les patients sont prêts à venir de loin pour nous consulter.

En première année d'activité, nous sommes en phase de formation de notre équipe afin de lui apprendre à travailler avec des technologies nouvelles et à fournir un travail de qualité, correspondant aux standards internationaux. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu engager en mai 2023 une des seules personnes qui possède un master d'orthoprothésiste, ce qui représente le plus haut niveau de formation en orthopédie dans le pays.

Défis administratifs

Durant cette année, nos défis ont été spécialement d'ordre administratif, tels que l'obtention des autorisations et des visas pour pouvoir travailler et implanter notre entreprise. Ces complications sont toujours présentes et nous surprennent à chaque fois car elles nous tombent dessus sous différentes formes. La dernière en date a été une missive qui nous sommait de détruire notre maison et notre atelier et de quitter les lieux. Heureusement notre partenaire a pu dénouer la situation qui est cependant encore en cours.

La situation du pays et le contexte politique sont instables et les conflits armés, parfois intenses selon les régions, représentent un défi supplémentaire à la viabilité économique de notre projet. Néanmoins, nous jouissons d'une bonne situation car nous arrivons déjà à couvrir une grande partie de nos frais, mais avons besoin d'un soutien financier pour continuer à vivre dans le pays en tant qu'expatriés.

Perspectives d'avenir

Le but est de nous faire mieux connaître dans la région et le pays, pour que la population sache que nous sommes là afin de les aider à retrouver la meilleure mobilité possible. Nous souhaitons, dans les années à venir, consolider l'équipe pour qu'elle devienne de plus en plus autonome dans la prise en charge des patients et le fonctionnement de l'entreprise.

A & D





AA

« REPRENDRE LA GESTION DU CAMPUS a été un très grand défi »

LIBERIA Depuis un peu plus d'un an, Melvina et Nicolas Piaget ont repris la direction de la SIM au Libéria sur le campus des ministères de ELWA. Une nouvelle étape qui ne s'est pas déroulée sans surprises ni défis. Melvina revient avec nous sur cette année rocambolesque.

Comment s'est passée la reprise de la direction de la SIM ?
Je crois qu'on peut dire que cela a été un peu les montagnes russes. Nous avons repris un bateau qui ne menait pas large : Le campus d'ELWA* souffrait déjà de grosses pertes financières mais elles se sont amplifiées. Nous avons aussi réalisé que les dysfonctionnements étaient plus complexes que cela et les comprendre nous a pris beaucoup de temps et d'énergie.

Qu'avez-vous entrepris?
Tout d'abord, nous avons engagé un directeur et un comité directeur pour l'hôpital. Bien entendu, nous travaillons sur les finances et nous sommes en train de revisiter la sécurité du campus car les dépenses de ce secteur sont trop élevées. Globalement, nous payons trop de charges par rapport au revenu que ELWA produit chaque mois. Restructurer la sécurité et l'hôpital sera nécessaire, mais demande sagesse et réflexion. Nous savons que nous sommes en surnombre dans ces secteurs mais nous devons être très prudents dans la manière dont nous allons nous y prendre. Licencier des employés n'est jamais chose facile.

Quelles sont aujourd'hui vos tâches sur le campus ?
Je travaille toujours en tant que dentiste et nous avons ouvert l'année dernière une école où l'on forme des praticiens dentaires. Je m'occupe en partie de la formation pratique en clinique. J'épaule aussi Nicolas dans son rôle de directeur qui l'occupe à 100%. Il n'a plus le temps de superviser le secteur informatique, c'est pourquoi il a formé un libérien qui en est aujourd'hui en charge.

De quoi êtes-vous reconnaissants et qu'est-ce qui vous encourage à continuer ?
Nous sommes très reconnaissants d'avoir pu mettre en place une équipe dirigeante autour de nous et très heureux de voir que l'équipe d'expatriés présente sur le campus est plus unie et plus forte qu'il y a une année, où nous ressentions beaucoup de découragement en raison des crises successives. Finalement, nous sommes encouragés par les petits pas accomplis mais savons que le chemin de restauration pour ELWA sera encore long ! Merci à tous ceux qui nous ont soutenus jusqu'ici !

* Eternal Love Winning Africa



CENTRE DE FORMATION

LIEU : Monrovia, Libéria
VOLONTAIRES : Melvina & Nicolas
PARTENAIRE : HÔPITAL ELWA
OBJECTIF : Direction de la SIM Libéria (ELWA), soins dentaires, développement informatique de l'hôpital / formation de collaborateurs
SME IBAN :
CH 79 0900 0000 1200 1401 1
Mention : Formation Libéria

ANNONCES

La famille Piaget recherche un.e jeune « au pair » afin de superviser les cours de français donnés l'après-midi à leurs 3 garçons d'âge scolaire, en anglais (langue du pays). Autre engagement sur le campus de ELWA possible les matinées. Volontaire, engagement minimum : 2 mois.

La SIM Libéria recherche un(e) comptable sur le campus de ELWA pour aider à remettre les finances à jour et former le personnel aux outils informatiques utilisés. Volontaire, engagement minimum : 4 mois. Bonnes connaissances d'anglais nécessaires.

Si intéressés : : **melvina.piaget@sim.org**
www.famillepiaget.ch

2023

TOUS NOS PROJETS

SENEGAL AA
Centre de scolarisation et alphabétisation

LIBERIA AA
Soins dentaires et développement informatique

AFRIQUE AA
Centre d'accueil pour jeunes filles des rue

ASIE DU SUD-EST AA
Développement d'un centre d'appareillage orthopédique

MADAGASCAR AA
Formation duale menuiserie et couture

TCHAD DDC
Ecole de brousse

LAOS DDC
Centre de formation Savannakhet

LAOS DDC
Appui médical Sekong

LAOS DDC
Ecole d'infirmier.es - Attapeu

TCHAD DDC
Centre de formation - Al-Tatawwur

LIBAN DDC
Centre éducatif Tahaddi

NEPAL DDC
Ecole de laborantins et de pharmacie

BANGLADESH DDC
Dispensaire, cliniques mobiles, Faith Hospital



LIBAN

CATHERINE
Egl. év. de Villard, Lausanne
Centre éducatif à Beyrouth
Partenaire : Tahaddi
DDC



S & M
Eglise év. La Chapelle, Clarens
Centre d'accueil pour jeunes filles des rues
Partenaire : MART
AA

AFRIQUE

DDC



NICOLAS ET MELVINA
Eglise évangélique de Berne
Direction de la SIM Libéria
Soins dentaires et développement informatique
Partenaire : Hôpital ELWA
AA

LIBÉRIA

Nos volontaires

SERVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE



NÉPAL

MARIANNE
Eglise év. L'Oasis, Morges
Ecole de laborantins, école de pharmacie
Partenaire : UMHT

DDC



D. & A.
Eglise év. La Fraternelle. Nyon
Centre d'appareillage orthopédique

AA

ASIE



BERYL ET JAY
Eglise év. La Colline, Crissier
Dispensaire et cliniques mobiles
Faith Hospital
Partenaire : APAB

DDC

BANGLADESH



DEBORAH
Eglise Gospel Wave, Oron-la-Ville
Formation duale menuiserie et couture
Partenaire: MIDEM

AA

MADAGASCAR

LÉGENDES DES COULEURS
Réf. : France Diplomatie – Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères 2023.

NIVEAU DE RISQUE SÉCURITAIRE

- zone sans risque
- zone à risque modéré
- zone à risque considérable
- zone à risque élevé

DDC — Direction du Développement et de la Coopération (DDC) et la Communauté de Coopération (KoGe)

AA — ACTIVITÉS D'APPUI
Le SME a un rôle de facilitateur et d'appui auprès du projet et /ou des volontaires..

PARTENAIRES

ELWA : Eternal Love Winning Africa
MART : Maison d'accueil et réinsertion par le travail
UMHT : United Mission Hospital Tansen
APAB : Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh
MIDEM : Mission Initiative de Développement de Madagascar

Coup de cœur - Madagascar

Actualités

CENTRE DE FORMATION DUALE

LIEU: Tamatave, Madagascar

VOLONTAIRE: Deborah

PARTENAIRE: MIDEM (Mission Initiative de Développement de Madagascar)

OBJECTIF: Formation duale menuiserie et couture

SME IBAN:
CH 79 0900 0000 1200 1401 1
Mention : MIDEM Madagascar

A Tamatave, les habitants vivent de travail journalier, ce qui ne leur rapporte pas plus de 2,30CHF par jour. Les jours où il n'y a pas de travail, il n'y a pas d'argent et donc pas de repas pour toute la famille. Beaucoup d'enfants ne fréquentent pas l'école, en raison du coût des frais d'inscription et des fournitures scolaires, malgré la présence de plusieurs établissements scolaires implantés dans le quartier.

Le centre de parrainage de Tamatave est l'un des éléments permettant aux enfants de briser le cercle de la pauvreté. Parce qu'ils sont scolarisés, ils y développent souvent une meilleure situation que celle de leurs parents. **Ce sont ces enfants, ainsi que les autres jeunes du quartier, que l'ONG Midem souhaite aider en construisant un centre de formation théorique et pratique en menuiserie et en couture.** Le système de formation duale est inexistant à Madagascar et la plupart des métiers manuels sont appris "sur le tas" avec l'employeur, qui n'est pas forcément qualifié ni dans le métier ni pour enseigner. Le centre de formation de Tamatave sera un exemple et permettra de former des jeunes avec des compétences certifiées, afin de leur garantir de meilleures perspectives d'avenir.

Il manque encore 5000 CHF à l'ONG Midem pour terminer la rénovation de son centre de formation. Plusieurs conteneurs de matériel à destination des ateliers sont déjà arrivés à bon port cette dernière année. Mais la démolition du toit a révélé des tôles en très mauvais état: elles doivent



toutes être changées. Tant que les fonds sont insuffisants et que le toit n'est pas rénové, le reste des travaux intérieurs est en attente et menace la tenue des délais. La rentrée devra attendre que les travaux soient terminés, alors qu'elle était prévue pour octobre. Vos dons peuvent nous aider.

Nous faisons appel à votre générosité afin de nous aider à terminer la rénovation du centre de formation et contribuer à un meilleur avenir pour les jeunes de Tamatave.

Déborah
DÉBORAH

Retour des envoyés

A. & D. :
DU 6 OCTOBRE AU 8 JANVIER

MARIANNE:
DU 30 NOVEMBRE À NOËL

UN GRAND MERCI

à tous ceux qui, par leurs dons, contribuent à la poursuite de la mission du SME. Nous vous rappelons que tous vos dons, modestes ou plus importants, peuvent être déduits du revenu du donateur sur le plan fiscal.

DDC Projet et volontaires cofinancés par la Direction du développement et de la coopération (DDC) et par la KOGE. Le SME est employeur.

AA « Activités d'appui. Le SME a un rôle de facilitateur et d'appui auprès du projet et/ou des volontaires »

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C002982

IMPRESSUM
Editeur SME, St-Prex
Rédaction : © SME
Photos, illustrations : © SME, ©Depositphotos, ©Adobe Stock
Impression : Printcesse, Belp
Octobre 2023

NEWS : production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO_2 respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable.

Contact : SME, Service de Missions et d'Entraide
Glapin 8, CH-1162 St-Prex
secretariat@sme-suisse.org
Tél. +41 (0)21 823 23 25
www.sme-suisse.org

SME IBAN :
CH79 0900 0000 1200 1401 1
Dons déductibles des impôts

ONG reconnue d'utilité publique, affiliée à la :

KOGE Communauté de Coopération

Avec le soutien de

Le spécialiste de la gastronomie ouvert à tous ALIGRO